

Débats & Reportages

Roberto Saviano commente cinq images du calvaire des migrants en Méditerranée

🕒 4 minutes à lire Article réservé aux abonnés

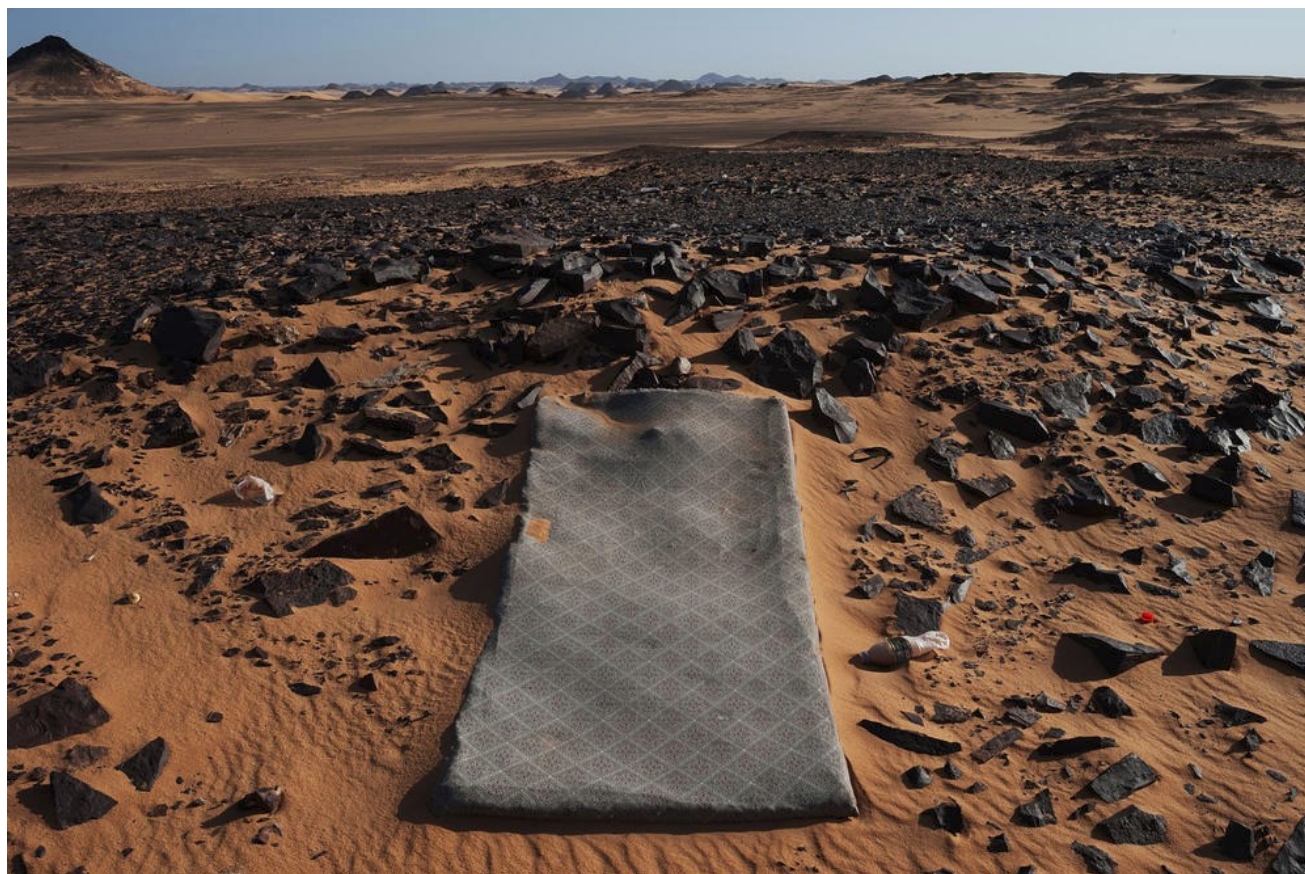
Emmanuelle Skyvington

Publié le 25/05/21



Avec son dernier livre “En mer, pas de taxis”, Roberto Saviano dénonce le sort réservés aux migrants qui traversent la Méditerranée. L’auteur de “Gomorra” revient pour nous sur cinq photos qui illustrent cette tragédie qui se déroule aux portes de l’Europe.

Dans son dernier livre intitulé *En mer, pas de taxis* (Gallimard), Roberto Saviano choisit de témoigner et dénoncer « une situation qui nous concerne tous ». Sans relâche, avec l’acuité et l’obstination qui sont les siennes, l’écrivain décrypte la question migratoire et ses enjeux. Si la plupart des images ont été prises en Méditerranée centrale et orientale, l’actualité des drames qui se jouent au large du Maroc et de Ceuta ces derniers jours conforte encore une fois les récits des différentes personnalités que Saviano a interrogées. Pour *Télérama*, il commente cinq images-clés bouleversantes, choquantes, extraites de son livre.



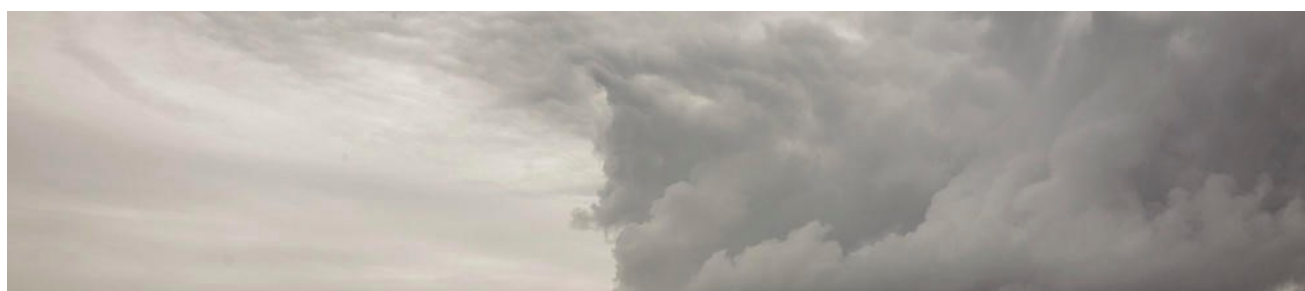
Images de Giulio Piscitelli prises dans le désert du Sahara, à la frontière entre l’Égypte, la Libye et le Soudan, en mai 2014. Traces du passage des migrants de Khartoum.

« Dans les photos de Piscitelli, la frontière est le lieu de l’espoir et de la damnation. On l’oublie, mais avant même de mettre un pied sur un bateau pour embarquer vers l’Europe, les migrants qui ont fui l’Afrique de l’Est ont traversé le Sahara, risquant la torture, les violences et l’emprisonnement. Giulio Piscitelli a littéralement cartographié le passage des migrants qui, avant d’atteindre la Méditerranée, traversent plusieurs enfers : le désert du Sahara, puis le territoire libyen. »

Abonné Le sombre destin de la “Barca Nostra”, l’épave symbole des naufrages en Méditerranée

Juliette Bénabent

⌚ 6 minutes à lire





Cette image est en couverture du livre En mer, pas de taxis. Le photographe espagnol Olmo Calvo l'a prise le 18 février 2018 : son travail a fait l'objet d'une exposition intitulée « Méditerranée : une grande fosse commune » (« Mediterráneo : una gran fosa común »). Les réfugiés et les migrants attendent d'être secourus par les travailleurs humanitaires de Proactiva Open Arms (ONG espagnole dont l'action a été récompensée par plusieurs prix), à 90 kilomètres au nord de Homs, en Libye.

« Pour prendre cette image, le photographe de 37 ans a posé son appareil grand angle au niveau de l'eau pour donner l'idée du sentiment d'insécurité, du danger qu'encourent les migrants. On ressent leur détresse d'être si près de la mer, dans un radeau à la merci des vagues. Olmo Calvo traduit ce sentiment de désorientation, et leur impuissance. »



Paolo Pellegrin, 57 ans, multirécompensé au World Press Photo, entre autres, a pris cette photographie à Lesbos, Grèce, en 2015. Les réfugiés atteignent le rivage près du village de Skala Sikamineas, à la pointe nord de l'île, à 15 kilomètres environ de la côte turque. Selon le HCR, sur les 850 000 réfugiés et migrants arrivés en Grèce en 2015, plus de 500 000 ont débarqué à Lesbos.

« Comme moi, ce photographe considère les affirmations de Luigi Di Maio sur les ONG qui seraient devenues des “*taxis de la mer*” comme une véritable offense à des personnes qui fuient des situations tragiques, la guerre et des événements que nous ne pouvons même pas imaginer. Il travaille en noir et blanc pour “*faire coïncider le particulier et l’universel*”. Sur de petits bateaux comme celui-ci, petit et précaire, dont s’extrait cette femme épuisée, jusqu’à une centaine de personnes peuvent embarquer. »

“Matteo Salvini est un petit poisson. Tout ne va pas mieux depuis qu’il n’est plus au pouvoir”

🕒 5 minutes à lire



Massimo Sestini a pris cette image en 2014. Voici comment le World Press Photo 2015 a décrit cette photo, qui a remporté le prix dans la section News. Une grande barque remplie de réfugiés à environ 25 kilomètres des côtes libyennes, qui sera escortée par une frégate de la Marine italienne dans le cadre de l’Operation Mare Nostrum (OMN).

« Cette photo de Massimo Sestini a été la plus vue, la plus postée sur les réseaux sociaux, la plus commentée, la plus manipulée également. Mais quelle que soit l’intention de ceux qui la montrent, elle nous dit une chose : dans la mer, il y a des êtres humains, des femmes, des hommes, des enfants dont la vie doit être sauvée. Les êtres humains comptent en premier, avant toute autre préoccupation. »





Cette image signée Darrin Zammit Lupi a été prise au large des côtes de Zawiyah, Libye, le 4 avril 2017. Des migrants tentent de rester à flot après être tombés du radeau lors d'une opération de sauvetage de l'ONG maltaise Migrant Offshore Aid Station (MOAS). Les 134 migrants subsahariens ont été sauvés par la MOAS et ont tous survécu.

« C'est une scène qui se produit fréquemment lors des opérations de sauvetage en mer : lorsque des bateaux des sauveteurs s'approchent des canots pneumatiques et que les gens sentent qu'ils vont enfin être sauvés des vagues, il arrive qu'ils se jettent dans l'eau. Ils tremblent de peur. Leurs gilets, souvent déjà dégonflés, cèdent. Sur cette image, la main ouverte, l'homme à la mer demande de l'aide. C'était le 4 avril 2017. Quelques jours après ce sauvetage, l'actuel ministre des Affaires étrangères italien Luigi Di Maio a désigné, sur son compte Facebook, les ONG qui secourent les migrants à la dérive comme étant des "taxis de la mer". Il a posé une question au Parlement pour clarifier ce que le M5S (le parti politique Mouvement 5 étoiles) appelait "le rôle obscur des ONG privées". "Qui finance ces taxis pour sauver les migrants ?" La guerre aux ONG, aux ambulances maritimes et aux témoins d'horreurs et de crimes indicibles était donc officiellement déclarée. »

Roberto Saviano, sur la piste du trafic international de cocaïne

Vidéo

Emmanuelle Skyvington, Pierrick Allain

À lire

En mer, pas de taxis, de Roberto Saviano, éd. Gallimard, 176 p. 25 €.

Migrants réfugiés Migration Solidarités

Roberto Saviano



Emmanuelle Skyvington

Partager



Contribuer

Contenus sponsorisés par Outbrain |



Contenu proposé par LES GIRANDIÈRES - NIORT

Découvrez cette résidence seniors de haut-standing près de Nîmes



Contenu proposé par FORGE OF EMPIRES

Si tu dois tuer du temps sur ton ordi, ce jeu de Civilization est incontournable. Pas d'installation

Postez votre avis

Populaire Dans La Communauté

AdChoices

Sponsored

Sur TF1, l'info est à la fête (et le...

youkio

Je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours...

Orsay met en lumière Ernst...

PGL

Passionnant et plus que jamais toujours...

Emmanuel Macron et les médias : une...

youkio

Dès le chapeau vous affirmez que l'attitud...

7

Discussion

dschwehr

Soyez le premier à commenter...

CINÉMA

ÉCRANS & TV

Télévision

Séries

Internet

Jeux vidéos

Vodkaster

Guide séries

Voir le programme TV

ENFANTS

MUSIQUES

RADIO & PODCASTS

LIVRES

DÉBATS & REPORTAGES

SORTIR

Théâtre & Spectacles

Arts & Expositions

Concerts

Restos & Gastronomie

Voyages & Loisirs

Guide sortir

SERVICES ABONNÉS ABONNÉ

Sorties Réduction

L'offre VOD

Le magazine numérique

Mots-croisés

AUTRES SERVICES

La boutique Télérama

La Billetterie

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

M'inscrire

Nos applis mobile

Appli TV

[Télécharger sur Google Play](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Appli liseuse Abonné

[Télécharger sur Google Play](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Sites du groupe

Le Monde

Courrier International

Le Huffington Post

Le Monde diplomatique

La Vie

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contacter Télérama](#)

[Mentions légales](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[CGVU](#)

[Charte d'éthique](#)

[Confidentialité](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)